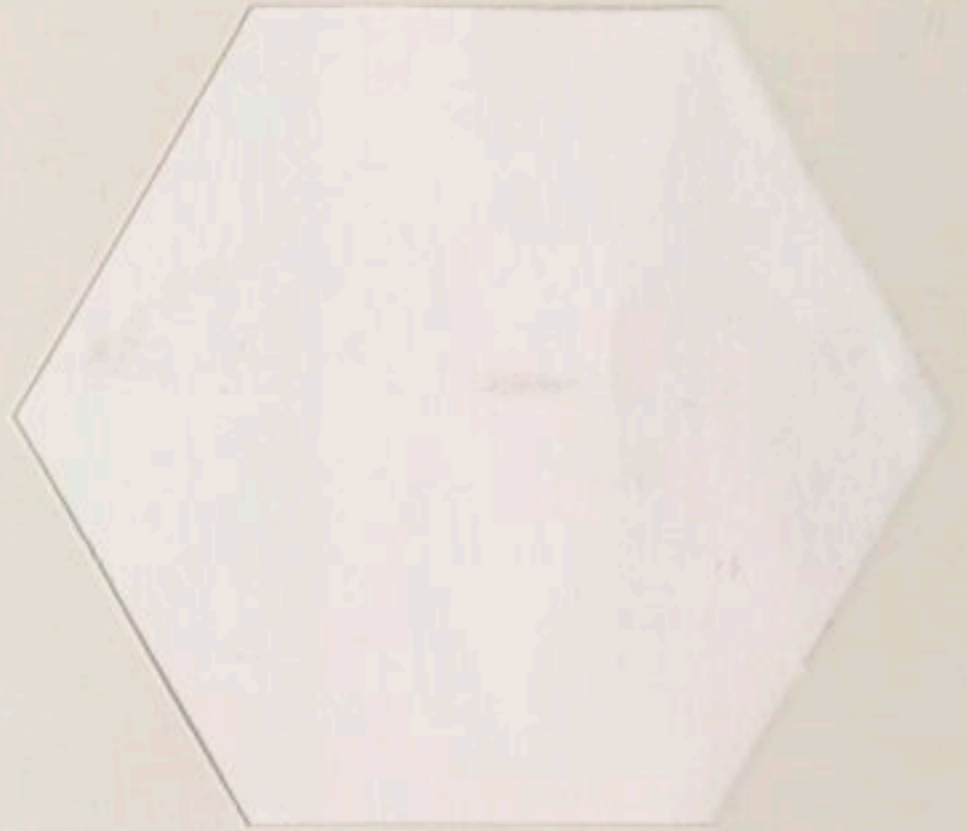
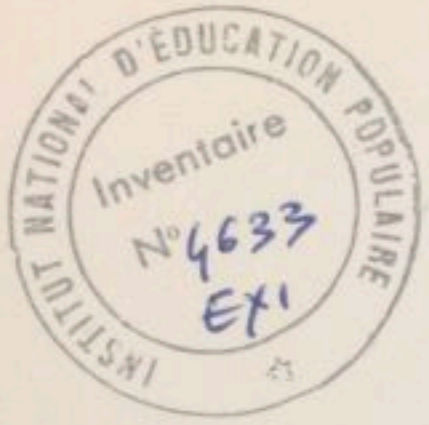


BR  
EU 32  
TIT

DI  
4

CONSULTATION  
UNIQUEMENT  
SUR PLACE

# documents de l'INEP



BR  
EU 32  
TIT  
~~BR D5~~  
(13)

LES PROBLEMES  
DE L'EDUCATION PERMANENTE  
EN FRANCE  
ET EN GRANDE BRETAGNE

(C. TITMUS senior-lecturer  
Department of Extra Mural Education  
University of Glasgow).

Le terme, éducation permanente, ne pose la moindre  
difficulté. Son sens global a été bien défini par un stage du Conseil  
de l'Europe (Marly-le-Roi, mai-juin, 1967).

"L'éducation permanente est un concept englobant la formation  
continue de l'individu."

Etude de M. C. TITMUS, senior lecturer, Department of  
Extra Mural Education University of Glasgow.

propose à reproduire sans modification d'ordre graphique et culturel au profit  
individus, et notamment les "adultes".

Le titre de l'ouvrage est, cependant, un peu trompeur car il  
s'agit d'une étude de l'éducation permanente en France et en Grande-Bretagne.  
Edité par L'INSTITUT NATIONAL D'EDUCATION  
POPULAIRE - Val Flory, 78160 - MARLY-LE-ROI

Il faut qu'il se vulgarise, qu'il soit compris et accepté par tous  
de sa réalisation. C'est ce que nous nous proposons de faire par  
expérience. L'interprétation donnée dans ce livre est donc  
transférable, comme à d'autres pays le prouvent les traductions  
de hauts niveaux les problèmes de la coopération internationale  
Il est simple, peut-être, mais il est vrai que l'éducation permanente  
longue distance au chevronnage. Il est aussi l'élément de persécution  
de notre vie française.

G. D. 2  
(13)

LES PROBLEMES  
DE L'EDUCATION PERMANENTE  
EN FRANCE  
ET EN GRANDE-BRETAGNE

Écrit par M. G. THOMAS, ancien directeur de l'Éducation  
Superieure, Université de Londres

Édition de 1964, 120 pages, 10 francs

## LES PROBLEMES DE L'EDUCATION PERMANENTE EN FRANCE ET EN GRANDE BRETAGNE

---

(C. TITMUS senior lecturer  
Department of Extra Mural Education  
University of glasgow)

Le terme, éducation permanente, me pose la première difficulté. Son sens global a été bien défini par un stage du Conseil de l'Europe (Marly-le-Roi, mai-juin, 1967) :

"L'éducation permanente est un concept englobant la formation totale de l'homme selon un processus qui se poursuit la vie durant..... Elle implique un système complet, cohérent et intégré, offrant les moyens propres à répondre aux aspirations d'ordre éducatif et culturel de chaque individu, et conforme à ses facultés".

La vie des concepts est, cependant, un processus continu de modification, d'usure et même de dévaluation, nulle part plus que dans le domaine de l'éducation. Pour qu'un concept se réalise dans la pratique, il faut qu'il se vulgarise, qu'il soit accepté de ceux qui seront chargés de sa réalisation. Ceux-ci, ayant la vue conditionnée par leurs propres expériences, l'interprètent d'après elles. Puis le concept, déjà ainsi transformé, commence à s'insérer dans la pratique de l'éducation et à se heurter contre les procédés et les institutions établis de celles-ci. Il les change, peut-être, mais il se trouve encore modifié lui-même par leur résistance au changement. Il en est ainsi de l'éducation permanente, du moins en France.

LES PROBLÈMES DE L'ÉDUCATION  
PERMANENTE EN FRANCE ET EN GRANDE-BRETAGNE

(C. TIMMUS senior lecturer  
Department of Extra-Mural Education  
University of Glasgow)

En France, l'éducation permanente, au sens le plus  
étendu, son sens global a été défini par le Conseil  
de l'Europe (Paris-la-Haie, mai-juin, 1967).

L'éducation permanente est un concept qui englobe  
tous les moments de la vie de l'individu, de la naissance  
à la mort, et qui vise à assurer à chacun une  
éducation continue et permanente, adaptée à ses  
besoins et à ses intérêts.

La mise en œuvre de l'éducation permanente  
nécessite une coopération étroite entre les  
différents secteurs de la société, y compris  
le secteur public, le secteur privé et le secteur  
associatif. Il est essentiel de créer un cadre  
légal et institutionnel favorable à l'éducation  
permanente, et de promouvoir une culture de  
l'apprentissage tout au long de la vie.

En Grande Bretagne l'éducation permanente ne parvient qu'à la deuxième étape du processus. Le terme et l'idée, ayant pénétré dans le pays, sont en train de se faire connaître des éducateurs, mais ni l'un ni l'autre ne se sont encore établis dans l'usage du monde de l'éducation. Les structures éducatives britanniques ne sont pas faites pour favoriser la diffusion rapide d'idées nouvelles dans tout le pays. L'administration est fort décentralisée. L'Etat ne gère pas directement l'éducation nationale, c'est le conseil élu de chaque *county* (département) et de chaque *county borough* (grande municipalité) qui est responsable dans sa circonscription de l'enseignement primaire, secondaire et tertiaire (sauf les universités et certaines institutions supérieures). Quoique les grandes lignes de la politique soient fixées par l'Etat, celui-ci laisse à ces autorités locales éducatives (L.E.A.) une importante mesure d'indépendance. Les L.E.A. se montrent plus sensibles aux pressions locales qu'aux intérêts nationaux, il sera donc difficile de leur faire adopter la perspective de l'éducation permanente, sans les persuader qu'elle conviendra à leur *county* ou à leur ville, ce qui pourrait être un processus long et pénible. Elles ont fait preuve de l'obstination dont elles sont capables par la résistance que certaines ont opposée entre 1964 et 1970 à la réforme de l'enseignement secondaire dans le sens de l'école unique.

Il ne faut pas pourtant déduire de tout ceci que l'éducation permanente est totalement absente de la Grande Bretagne. Ce sont surtout le nom et un élément du concept, celui de l'intégration de l'éducation continue, qui lui sont étrangers. Depuis fort longtemps l'Etat, les L.E.A., les universités et des associations privées, telles que la *Workers' Educational Association* (Association pour l'Education des Travailleurs) offrent aux adultes de nombreuses occasions de s'éduquer. *L'Industrial Training Act* (Loi de Formation Professionnelle de 1964) leur offre de nouvelles opportunités de le faire.

Cette éducation continue s'organise en secteurs, dont chacun a son statut et son sens d'identité particuliers - enseignement supérieur, *further education* (éducation post-scolaire, professionnelle ou non-professionnelle, y compris le service de la Jeunesse, organisée par





par ou sous la mutuelle des L.E.A.), *adult education* (traditionnellement le perfectionnement non-professionnel des adultes) et formation professionnelle. Le fait que chaque secteur a sa propre structure et ses propres traditions, nées, sauf pour la formation professionnelle, d'une longue histoire, constitue un des plus formidables obstacles à la création d'un système "complet, cohérent et intégré", essentiel à l'éducation permanente.

Ces dernières années il devient de plus en plus difficile de définir les frontières entre les secteurs. Dans le cadre de la *further education*, on peut suivre des cours préparatoires aux diplômes supérieurs, ou participer à des activités d'*adult education*. Les départements extra-muros des universités et la W.E.A., organismes les plus connus du secteur *adult education*, présentent des cours de formation professionnelle, ce que font aussi l'enseignement supérieur et la *further education*. Il en ressort une importante collaboration entre les secteurs, mais, prisonniers de leur histoire et leurs statuts, ils n'ont pas encore fait preuve de la vue assez longue pour envisager une vraie intégration de leurs activités.

Puisque les secteurs, malgré leur indépendance, sont pour la plupart financés par l'Etat, celui-ci pourrait exercer une influence coordonnante sur eux. Deux décisions indiqueront pourtant que lui non plus ne semble pas prêt à poursuivre une politique d'éducation permanente intégrée. D'abord l'*Industrial Training Act*, qui a établi le système actuel de formation professionnelle en Grande Bretagne, l'a mis sous la tutelle du *Department of Employment and Productivity* (Ministère de l'emploi), tandis que l'école, l'enseignement supérieur, la *further education* et l'*adult education* dépendent tous plus ou moins du *Department of Education and Science* (Ministère de l'Education Nationale), ou, en Ecosse, du *Scottish Education Department* (Secrétariat de l'Education pour l'Ecosse). Ceci n'est pas fait pour favoriser la collaboration entre secteurs, encore moins leur intégration dans une politique globale.

par ou sous la tutelle des U.S.A., cette dernière (traditionnellement  
la perfectionnement non-professionnel des étudiants) et l'absence de  
étudiant. Le fait que chaque secteur a des propres étudiants et des propres  
traditions, ainsi que pour la formation professionnelle, a une longue  
histoire, comparée au des plus formidables obstacles à la création  
d'un système "complet, cohérent et intégré", essentiel à l'éducation  
permanente.

Ces dernières années il devient de plus en plus difficile de  
définir les frontières entre les secteurs. Dans le cadre de la théorie  
éducative on peut suivre des cours préparatoires aux études supérieures,  
ou participer à des activités d'adulte éducatives. Les départements entre-  
autres des universités et la U.S.A., organisent les plus diverses de secteurs  
cette éducation, généralement des cours de formation professionnelle, ce  
qui leur offre l'enseignement supérieur et le secteur éducatif. Il est  
nécessaire une importante collaboration entre les secteurs, afin d'assurer  
l'unité de leur structure et leurs objectifs, afin d'obtenir une meilleure  
de la vue aussi l'usage peut varier que les objectifs de leurs  
activités.

Malgré les tentatives, malgré tout, l'éducation permanente  
difficile à réaliser par l'État. L'éducation permanente est une  
responsabilité qui est aux deux secteurs. L'éducation permanente est  
plus un travail qui peut être fait par les deux secteurs. L'éducation  
permanente, d'abord, l'éducation permanente est une responsabilité  
partagée de l'éducation professionnelle et de l'éducation non-professionnelle.  
L'objectif de l'éducation permanente est de permettre à l'individu de  
continuer à apprendre tout au long de sa vie. L'éducation permanente  
est d'être adaptée à l'évolution constante de la société. L'éducation  
permanente est une éducation ouverte à tous. L'éducation permanente  
est une éducation qui est accessible à tous. L'éducation permanente  
est une éducation qui est flexible. L'éducation permanente est une  
éducation qui est continue. L'éducation permanente est une éducation  
qui est permanente.

Deuxièmement, le gouvernement a cru bon de nommer deux commissions d'enquête, en 1969 le comité Russell pour l'Angleterre et le pays de Galles et en 1970 le comité Alexander pour l'Ecosse. Elles sont chargées uniquement de rapporter sur l'éducation non-professionnelle des adultes et de faire des recommandations sur la politique à suivre dans ce domaine. Les autres secteurs sont exclus de leur considération. Ainsi limitées, ces importantes commissions ne pourront que renforcer les divisions actuelles de l'éducation.

La France a ses propres difficultés. L'expression, éducation permanente, sinon le concept, est déjà entrée dans les moeurs. Elle est très à la mode. L'Etat, qui exerce un pouvoir plus direct sur l'éducation que l'Etat britannique, l'a adoptée comme mot d'ordre de sa politique. Toute l'éducation française, à en juger par les écrits, s'oriente vers elle. "Les universités pourvoient à l'organisation de l'éducation permanente...." (Loi du 12 Novembre 1968 d'orientation de l'enseignement supérieur). La loi du 16 juillet 1971 porte "organisation de la formation professionnelle continue dans le cadre de l'éducation permanente". Après plus d'un siècle, la Ligue de l'Enseignement devient la Ligue de l'Enseignement et de l'Education Permanente.

Bien que la phrase entre dans le langage courant, on reste pourtant loin de réaliser le concept. En vulgarisant celui-ci, peut-être risque-t-on même de perdre de vue toute son étendue, ou peut-être qu'il est si vaste et les obstacles qui s'opposent à sa réalisation sont si formidables que, toujours en le nommant éducation permanente, l'on se contente d'un projet moins ambitieux.

L'éducation permanente dont on parle semble n'être souvent que l'éducation continue des adultes. La loi d'orientation de l'enseignement supérieur, déjà citée, en parle dans ce sens. Il ne faut pas s'étonner de cette restriction à un seul aspect du concept, c'est là que l'éducation française est le moins enracinée, où il y a le plus à faire.... Les origines d'un système national de formation professionnelle des adultes

Enfin, la loi de 1970 a permis de donner aux universités une plus grande autonomie dans la gestion de leur budget et de leur personnel. Cette loi a également permis de renforcer le rôle de l'État dans l'éducation supérieure, en particulier en ce qui concerne la recherche scientifique et la formation des enseignants.

La France a ses propres difficultés éducatives. L'éducation, bien que gratuite, est de plus en plus coûteuse. Elle est en outre de plus en plus inégale. Les universités, qui étaient autrefois des lieux de libre recherche, ont vu leur rôle se réduire au profit de l'État. L'État a adopté une politique de planification de l'éducation supérieure, à la suite de la loi de 1970. Cette loi a permis de renforcer le rôle de l'État dans l'éducation supérieure, en particulier en ce qui concerne la recherche scientifique et la formation des enseignants.

Bien que la France ait une longue tradition d'éducation supérieure, elle a connu de nombreuses difficultés. L'éducation, bien que gratuite, est de plus en plus coûteuse. Elle est en outre de plus en plus inégale. Les universités, qui étaient autrefois des lieux de libre recherche, ont vu leur rôle se réduire au profit de l'État. L'État a adopté une politique de planification de l'éducation supérieure, à la suite de la loi de 1970. Cette loi a permis de renforcer le rôle de l'État dans l'éducation supérieure, en particulier en ce qui concerne la recherche scientifique et la formation des enseignants.

ne remontent effectivement qu'à la fin des années cinquante et, malgré toute la législation entre 1959 et 1971, elle cherche toujours sa voie. Le Secrétariat d'Etat à la Jeunesse aux Sports et aux Loisirs s'est si préoccupé de la Jeunesse et des Sports, qu'il a négligé la culture générale des adultes, qui est aussi sa responsabilité. Il en résulte que, par comparaison à d'autres pays européens, l'éducation non-professionnelle systématique des adultes est peu développée. Pour la plupart, ce ne sont que les jeunes qui participent à l'éducation populaire.

Puisque l'Etat, converti à la doctrine de l'éducation permanente, exerce un grand pouvoir de direction et que les structures ne sont pas encore fixes, il devrait être plus facile en France qu'en Grande Bretagne de parvenir à une stratégie intégrée de l'éducation continue des adultes. Est-ce qu'on arrivera pourtant à l'équilibre qu'il faudra entre la formation professionnelle, essentielle à l'expansion de l'économie nationale, et la formation personnelle, sociale et culturelle nécessaire à la réalisation du potentiel de l'individu et au bien-être social de la société ?

Certes le grand dynamisme actuel de la formation des adultes est professionnel. L'on a parfois l'impression que, pour certains fonctionnaires, syndicalistes et patrons, l'éducation permanente n'est qu'un synonyme de la formation professionnelle. La loi d'orientation et de programme sur la formation professionnelle, du 3 Décembre 1966, proclame, "Il appartient à l'Etat... de mettre en oeuvre les actions de formation et de promotion permettant aux jeunes et aux adultes de perfectionner *leur culture générale*, d'acquérir une qualification technique et professionnelle..." (c'est moi qui souligne) Mais quelle place dans la formation des adultes fait-on à la culture générale ? Très peu semble-t-il. Sauf d'assez rares exceptions, les patrons sont indifférents à tout ce qui ne contribue pas directement aux profits et les ouvriers à ce qui n'augmente pas directement leur salaire. Dans les prochaines années de plus en plus d'adultes acquerront des compétences professionnelles relativement avancées, mais où

ne remportent aucun succès...  
toute la législation...  
le parlement...  
présenté de la jeunesse...  
général de l'école...  
que par comparaison...  
l'école...  
ce ne sont pas les jeunes...

l'école...  
existe un grand...  
sont pas...  
grande...  
contient...  
faute...  
l'école...  
nécessaire à la...  
social de la...

C'est la...  
professionnel...  
naissance...  
type de la...  
sur la...  
vient à l'...  
promotion...  
général...  
l'école...  
exposition...  
l'école...  
leur...  
appuyé...

Il faudrait une pédagogie et une organisation plus souples à la  
trouveront-ils cette formation totale, dont c'est non seulement leur  
droit, mais aussi leur devoir, en tant que citoyens, de se munir ?

Le même problème se pose, sinon de la même façon, en Grande  
Bretagne. Si les L.E.A., les universités et des associations privées  
offrent aux adultes de bonnes occasions de continuer leur culture per-  
sonnelle et sociale, une enquête, menée entre 1966 et 1970 par le  
*National Institute of Adult Education* (Institut National pour l'Edu-  
cation des Adultes), indique qu'une minorité seule de la population  
adulte (vingt-quatre pour cent) en a jamais profité et que celle-ci  
a en général atteint un assez haut niveau de scolarité. De ceux qui  
ont quitté l'école avant l'âge de seize ans (74,6 pour cent de  
l'échantillon), la proportion n'est que de dix-neuf pour cent. La  
proportion de la population adulte qui a reçu une formation profes-  
sionnelle après avoir quitté l'école ou l'enseignement supérieur est  
basse aussi, mais on pense bientôt l'augmenter sous les effets de  
*l'Industrial Training Act*. Dans le domaine de la culture générale, au  
contraire, on fait peu de progrès.

Nombreuses sont les raisons proposées pour expliquer ce  
manque de participation. Beaucoup d'adultes, paraît-il, ont eu assez de  
leurs années de scolarité obligatoire. Ils ne veulent plus se sou-  
mettre à aucune expérience éducative. D'autres ignorent les occasions  
qui se présentent. Pour d'autres les études ou les activités offertes  
ne répondent pas à leurs besoins, ou ils sont rebutés par l'ambiance  
de l'institution éducative. Dans certaines classes sociales l'opinion  
publique, défavorable à l'éducation, décourage l'individu d'en chercher.  
Chaque explication a sans doute une certaine valeur, mais il est diffici-  
le de la mesurer. Il est d'autant plus difficile de proposer des moyens  
de gagner le grand public à l'*adult education*.

Les cours et les activités sous la direction d'enseignants,  
organisés par les L.E.A., la W.E.A. et les départements extra-muros des  
universités, n'y suffisent pas, on le sait. Ils sentent trop l'école.

Le même problème se pose, sous de la même façon, en France.  
 En fait, c'est la même question qui se pose, dans les deux pays.  
 Les universités ont une responsabilité particulière à jouer.  
 Elles doivent être au premier rang de la lutte pour la culture.  
 Elles doivent être le foyer de la vie intellectuelle et morale.  
 Elles doivent former des hommes capables de servir leur pays.  
 Elles doivent être le lieu de la recherche scientifique et littéraire.  
 Elles doivent être le centre de la diffusion de la culture.  
 Elles doivent être le lieu de la formation des cadres.  
 Elles doivent être le lieu de la formation des enseignants.  
 Elles doivent être le lieu de la formation des chercheurs.  
 Elles doivent être le lieu de la formation des artistes.  
 Elles doivent être le lieu de la formation des écrivains.  
 Elles doivent être le lieu de la formation des philosophes.  
 Elles doivent être le lieu de la formation des juristes.  
 Elles doivent être le lieu de la formation des médecins.  
 Elles doivent être le lieu de la formation des ingénieurs.  
 Elles doivent être le lieu de la formation des techniciens.  
 Elles doivent être le lieu de la formation des administrateurs.  
 Elles doivent être le lieu de la formation des hommes de lettres.  
 Elles doivent être le lieu de la formation des hommes de loi.  
 Elles doivent être le lieu de la formation des hommes de bien.  
 Elles doivent être le lieu de la formation des hommes de cœur.  
 Elles doivent être le lieu de la formation des hommes de tête.  
 Elles doivent être le lieu de la formation des hommes de main.  
 Elles doivent être le lieu de la formation des hommes de pied.  
 Elles doivent être le lieu de la formation des hommes de bras.  
 Elles doivent être le lieu de la formation des hommes de force.  
 Elles doivent être le lieu de la formation des hommes de vaillance.  
 Elles doivent être le lieu de la formation des hommes de courage.  
 Elles doivent être le lieu de la formation des hommes de gloire.  
 Elles doivent être le lieu de la formation des hommes de renommée.  
 Elles doivent être le lieu de la formation des hommes de prestige.  
 Elles doivent être le lieu de la formation des hommes de pouvoir.  
 Elles doivent être le lieu de la formation des hommes de succès.  
 Elles doivent être le lieu de la formation des hommes de fortune.  
 Elles doivent être le lieu de la formation des hommes de bien-être.  
 Elles doivent être le lieu de la formation des hommes de prospérité.  
 Elles doivent être le lieu de la formation des hommes de prospérité.  
 Elles doivent être le lieu de la formation des hommes de prospérité.

Il est évident que ces objectifs ne peuvent être atteints que par la coopération.  
 La coopération est la seule voie qui mène à la réussite.  
 La coopération est la seule voie qui mène à la prospérité.  
 La coopération est la seule voie qui mène à la gloire.  
 La coopération est la seule voie qui mène à la renommée.  
 La coopération est la seule voie qui mène à la puissance.  
 La coopération est la seule voie qui mène à la fortune.  
 La coopération est la seule voie qui mène à la bien-être.  
 La coopération est la seule voie qui mène à la prospérité.  
 La coopération est la seule voie qui mène à la prospérité.  
 La coopération est la seule voie qui mène à la prospérité.



Il faudrait une pédagogie et une organisation plus adaptées à la majorité des adultes. Certains départements extra-muros, notamment celui de l'université de Keele, recherchent activement les moyens d'étendre leurs activités dans la classe ouvrière. Dans quelques villes, telles que Liverpool, où l'université, la L.E.A. et la W.E.A. collaborent avec des associations d'habitants des quartiers pauvres, on fait des expériences d'animation globale, comme en France. Plusieurs L.E.A., surtout celle du Leicestershire, construisent des *community colleges*, qui rassemblent une école publique, une maison de jeunes et des activités socio-éducatives d'adultes sous le même toit, pour intégrer la vie socio-culturelle de la communauté. Le centre socio-culturel du Val de Yerres s'en est inspiré.

En Grande Bretagne, comme en France, l'indifférence du public visé reste, cependant, grande. Dans les deux pays l'Etat a récemment démontré le peu d'importance qu'il attache à l'éducation populaire en réduisant les crédits qui lui sont alloués, ce qui n'est pas fait pour améliorer les choses. Ce n'est que la formation professionnelle, secteur choyé de l'Etat, qui fait de grands progrès.

Jusqu'ici on a surtout parlé de l'éducation continue des adultes, sans se soucier de l'école. En France et en Grande Bretagne, avant la deuxième Guerre Mondiale, l'école, complétée pour une minorité des jeunes par l'enseignement supérieur ou par une formation professionnelle terminée avant l'âge de vingt ans, était censée fournir toute l'éducation dont le citoyen devrait avoir besoin. Ce système complet et clos avait peu de rapports avec l'éducation des adultes, qui existait essentiellement pour ceux, surtout les classes ouvrières et rurales, qui n'avaient pu ou qui n'avaient su en profiter.

Depuis la guerre même, l'éducation populaire en France se tient à l'écart de l'école publique, ayant rejeté son organisation rigide et sa pédagogie formelle. L'isolement de l'école pourrait expliquer en grande partie pourquoi l'éducation permanente se traduit souvent comme éducation permanente des adultes.

Il faut une pédagogie et une organisation plus adaptées à la  
 majorité des adultes. Certains établissements existants, notamment ceux  
 de l'université de Kaslo, travaillent actuellement sur ce point. Il faut  
 leur offrir dans la classe ouverte. Dans certains villages, celles  
 qui travaillent, on l'a vu, de l'U.S.A. et de l'U.S.A. collaborent avec  
 des associations d'adultes des provinces voisines, on fait des expé-  
 riences d'animation globale, comme en France. Il faut l'U.S.A., surtout  
 celle de l'animation globale, consacrée aux personnes âgées, qui  
 rassemblent une école publique, une école de jeunes et des adultes  
 dans des classes d'adultes sous la même tente, pour répondre à une  
 variété de besoins de la communauté. La classe ouverte est un fait de  
 l'école et un fait de la vie.

En outre, il faut, comme en France, l'initiative de  
 public visé, c'est-à-dire, surtout, dans les deux pays, l'adulte  
 récemment émigré. Il faut de l'initiative de l'adulte et de l'adulte  
 populaire et réaliser les choses qui ont été réalisées, ce qui est  
 fait pour améliorer les choses. Ce n'est pas la question de l'adulte  
 celle, surtout, chose de l'adulte, qui fait de grands progrès.

Il y a un autre point de vue, celui de l'adulte qui  
 adulte, sans se soucier de l'adulte. Il faut de l'adulte et de l'adulte  
 avant la dernière partie de l'adulte. Il faut de l'adulte et de l'adulte  
 les choses par l'adulte et l'adulte. Il faut de l'adulte et de l'adulte  
 nouvelle partie avec l'adulte et l'adulte. Il faut de l'adulte et de l'adulte  
 pour l'adulte dans le temps et l'adulte. Il faut de l'adulte et de l'adulte

Il faut de l'adulte et de l'adulte. Il faut de l'adulte et de l'adulte  
 couplet et non-voix par le couplet et le couplet. Il faut de l'adulte et de l'adulte  
 qui existe essentiellement par le couplet et le couplet. Il faut de l'adulte et de l'adulte  
 et l'adulte, qui s'adresse par le couplet et le couplet. Il faut de l'adulte et de l'adulte  
 l'adulte et l'adulte. Il faut de l'adulte et de l'adulte  
 dans l'adulte et l'adulte. Il faut de l'adulte et de l'adulte  
 rigide et la pédagogie. Il faut de l'adulte et de l'adulte  
 plutôt en temps et l'adulte. Il faut de l'adulte et de l'adulte  
 souvent pour l'adulte et l'adulte. Il faut de l'adulte et de l'adulte

Mais "une formation totale de l'homme selon un processus qui se poursuit la vie durant... (qui) implique un système complet, cohérent et intégré" est impensable sans l'école. La solution des plus grands problèmes qui s'opposent à sa réalisation sera peut-être à chercher dans l'école. Son importance est capitale, parce que la période de scolarité obligatoire est la première et la seule où tout le monde est soumis à une éducation systématique. Ce n'est qu'alors qu'on pourra jeter les bases d'une éducation permanente de masse. Pour intégrer l'école dans un processus de formation continue il faudra cependant lui faire subir une transformation fondamentale, non seulement de son administration, mais avant tout de ses attitudes.

Malgré les efforts qui se font actuellement de renforcer les relations entre l'école et l'éducation continue, les études scolaires s'organisent toujours selon une perspective où elles atteignent leur point culminant et leur fin dans les classes terminales. Elles devront au contraire préparer les élèves à la nécessité de continuer à se perfectionner après l'école. Il faudra que les programmes et les enseignants s'orientent dans ce sens. Il faudra qu'ils s'adaptent aux besoins et aux aptitudes des enseignés. En ne faisant pas ceci l'école est devenue responsable du fait que tant d'adultes refusent l'éducation continue. En Grande Bretagne et en France, une éducation permanente vraiment populaire ne sera possible que quand l'école créera chez ses élèves le désir de poursuivre leurs expériences éducatives la vie durant.

Il ressort de cet exposé que les problèmes capitaux de l'éducation permanente ne sont pas tellement différents d'un pays à l'autre. Ce sont ceux de l'intégration, de l'équilibre et celui de faire croire aux gens qu'ils veulent se perfectionner et qu'ils ont besoin de le faire, auxquels on pourrait ajouter celui du manque d'argent. Dans les deux pays, une éducation permanente est accessible à une minorité de la population. C'est déjà quelque chose, mais pour une éducation permanente de masse il reste à faire évoluer une politique et une pédagogie efficaces et à se faire allouer les moyens financiers pour les rendre effectives.

... une formation sociale de l'homme selon le processus de  
la pensée la vie d'homme... (qui) implique un aspect complexe, complexe  
et adapté" est indispensable avec l'école. La relation est plus grande  
essentielle qui s'opposent à sa réalisation sans pour être à chercher dans l'é  
cole. Son importance est capitale, parce que la période de socialisation  
obligatoire est la première et la seule où tout le monde est soumis à  
une éducation systématique. Ce n'est qu'après qu'on pourra faire les  
d'une éducation permanente de masse. Pour intégrer l'école dans un pro-  
cessus de formation continue il faut reconnaître les faits dans une  
transformation fondamentale, non seulement de son organisation, mais  
aussi tout de ses attitudes.

Malgré les efforts qui se font actuellement de renforcer les  
relations entre l'école et l'éducation continue, les études scolaires  
s'organisent toujours selon une perspective de élève individuel dans  
point culminant de leur vie dans les classes traditionnelles. Elles doivent  
un caractère progressif les élèves à la nécessité de continuer à se former  
toute après l'école. Il faut que les programmes et les enseignements  
s'orientent dans ce sens. Il faut qu'il y ait un lien entre les études et  
applications des enseignants. En ne faisant pas de l'école un simple lieu  
possibilité de faire des études continues, l'éducation continue de  
grande, moyenne et en France, une éducation permanente véritablement  
faire ne sera possible que quand l'école aura été... une école  
de la perspective de la poursuite des études.

Il s'agit de cet esprit de la culture...  
l'éducation permanente de tout âge...  
l'école. Ce doit être le principe de l'éducation...  
faire partie des gens de la culture...  
besoin de la faire, surtout...  
Désormais dans tous les pays...  
nécessité de la poursuivre...  
éducation permanente de masse...  
une pédagogie élargie...  
les écoles existent...

4° D5  
TIT

TITRUS (Colin) -  
les problèmes de  
l'éducation perma-  
nente en France et  
en Grande Bretagne.

ex 1

(Doc-JNEP - 1972)

